

Deux artistes assemblées par leur passion pour la photographie

Modifié le 21/08/2015 à 04:00 | Publié le 19/08/2015 à 04:29



Entretien

Rachel Bénéat et Annaïg Giquel Donadiou, deux artistes - photographes, exposent aux jardins de l'abbatiale.

Lieu prestigieux, alliance du contemporain et chargé de tant d'histoires, c'est

ainsi que Rachel Bénéat et Annaïg Giquel Donadiou décrivent

les jardins aux pieds de l'abbatiale.

Vendredi soir avait lieu le vernissage de leur exposition estivale, et pour la 3^e année consécutive, elle se découvre en plein air. Un tandem dynamique, deux artistes qu'une même passion anime, et deux façons bien à elles de faire de la photo.

Quand Rachel s'attarde sur les reflets dans les ports, Annaïg, elle, rapproche les images des pays où elle a pu vivre ou voyager. La mer est au coeur de leurs oeuvres, et les grands formats offerts aux regards occupent parfaitement l'espace du lieu.

À elle d'eux, elles ont déjà 42 années d'expérience en tant que photographe et c'est avec plaisir qu'elles se sont prêtées aux questions.

Avez-vous choisi un thème ?

Rachel : La poésie des quais, avec cinq grands formats.

Annaïg : Un mariage des rives bretonnes à celles de quelques pays qui bordent l'océan, avec cinq... ou dix photos.

Qu'est ce qui vous a amené à la photo ? Le déclic ?

Rachel : C'est vers l'âge de 16 ans que le déclic a eu lieu. Une amie s'était mise à faire de la photo argentique noir et blanc et à faire du développement en labo. L'atmosphère m'a tout de suite séduite. La prise de vue est ensuite devenue une passion, et depuis j'expose mes photos dans mon atelier, au coeur du village. Annaïg : J'ai passé plusieurs mois couchée à différentes époques de sa vie, ce qui lui a permis de regarder différemment ce qui l'entourait.

Votre photo fétiche, et son histoire ?

Rachel : J'ai une affection particulière pour *Captain'de bord*, un clin d'oeil à mon frère qui adore l'eau.

Annaïg : *Paris Beaubourg et les filets de pêcheurs*, axe, plan, vitesse, une photo qui m'a permis de symboliser la notion

d'équilibre que nous recherchons tous explique Annaïg.

Souhaitez vous faire passer un message ?

Annaïg : Nous avons lancé, il y a presque 3 ans, l'idée d'accrocher des photos grand formats dans des lieux chargés d'histoire. Une façon de replacer ces lieux parfois oubliés dans un espace de vie contemporain, permettant à chacun de les découvrir.

Rachel : Chacun pourra ressentir ce qu'il veut, et c'est peut-être cela l'objectif.

Y aura-t-il une 4^e édition ?

Rachel : Avec Annaïg, on l'envisage. Pour le moment, la forme et le fond sont à la réflexion mais on est déjà au travail.

Du 14 au 30 août, jardin de l'abbatiale : parcours photographique en plein air.

SAINT-GILDAS-DE-RHUYS